

RETOUR SUR LA CONFÉRENCE RÉGIONALE

Introduction

Xavier DUPEYROUX

Le bureau régional et la CFC

Enseignement

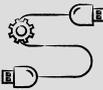
Christophe FONTANIE



Fiche de mise à disposition

Soirée festive

SOMMAIRE

	Édito	3
	Accueil de la Conférence Par Xavier Dupeyroux Rapport introductif Actualités	4 et 5
	Rapport introductif Actualités	7 et 8
	1) Table ronde Santé	9 et 10
	2) Table ronde Filière automobile	11 et 12
	Présentation du bureau régional et de la CFC	13
	Conclusions	15 à 19
	Fiche de mise à disposition pour les collectifs régionaux	20
	Soirée festive	22

COMITÉ RÉGIONAL

N° 104

CR CGT des Pays de la Loire 14, place Louis Imbach
49100 ANGERS

Tél. : 02 41 20 03 21

Email : cgtpaysdeloire@wanadoo.fr

<http://cgt-paysdelaloire.org>

Prix : 0,15 €

Directrice de publication :

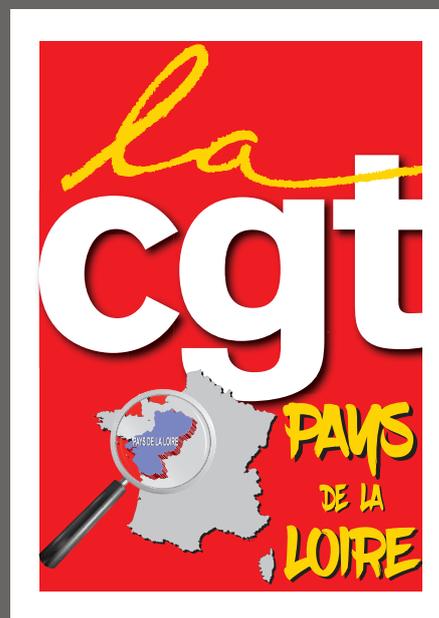
Catherine PARIS

Conception et impression :

Imprimerie CGT - Nantes 44

Routage : Indus MD

ISSN 2999-9545





Cher.e.s camarades,

Quelques mois après la Conférence Régionale, le comité régional souhaite partager avec le plus grand nombre le résultat de ses travaux. Le Bureau Régional de janvier a validé les feuilles de route des collectifs régionaux. Leurs objectifs principaux : construire des projets revendicatifs CGT à partir d'états des lieux en territoire, après avoir recensé et identifié les besoins et les disparités territoriales.

Les travaux seront menés en particulier sur la santé en territoire, pour conquérir un droit à la santé pour l'ensemble des Ligérien-nes quel que soit leur lieu de résidence ou leur revenu.

Nous partirons du travail déjà mené et qui a été présenté à la conférence régionale.

De même, en matière de politique industrielle, concernant la filière automobile, nos camarades du secteur nous ont donné à voir plusieurs enjeux permettant l'amélioration du travail et la réponse aux besoins des populations. Cela nous permettra de commencer le travail d'élaboration des projets revendicatifs CGT en y intégrant les filières industrielles, ainsi que celles de l'organisation du transport de voyageurs ou de marchandises.

Le comité régional doit continuer à faire connaître et partager ses travaux. Le débat sur l'actualité s'est porté principalement sur la qualité de vie syndicale qui demeure fragile, mais qui est le seul moyen pour la CGT de renforcer son statut d'un syndicat de masse et de classe. La campagne des élections TPE qui fut pour les Unions Départementales un moment fort, a permis de maintenir notre première place malgré une participation bien trop faible. Nous devons bien sûr continuer d'aller à la rencontre de ces salariés et de recueillir leurs revendications.

Le comité régional organise aussi des sessions de formation syndicale et des journées d'étude, sur des thématiques définies collectivement avec son bureau régional.

Les collectifs vont se réunir sous l'impulsion de leurs pilotes, et pour être efficaces, ils ont besoin de vous, militantes et militants, de vos connaissances et vos expertises, pour nourrir un travail collectif. Vous aurez à la fin de ce numéro un appel à candidature.

Cette année, la CGT aura 130 ans. Des moments spécifiques seront organisés pour que la CGT soit toujours présente, offensive, dérangeante, demain comme hier.
Bonne lecture.

Catherine PARIS



Bonjour à toutes et à tous et bienvenue dans le Maine-et-Loire pour cette 17^{ème} conférence régionale et plus particulièrement à la Pommeraye devenue commune déléguée de la commune nouvelle de Mauges-sur-Loire.

"Rapidement, un très petit résumé historique de la région des Mauges située au sud-ouest du département."

J'ouvre la parenthèse. Comme en Vendée, les populations rurales des Mauges ne sont pas favorables à l'installation de la République en 1792. En 1793, la région est l'un des théâtres d'opérations des guerres de Vendée, dans le cadre de l'armée catholique et royale d'Anjou et du Haut-Poitou. En octobre 1793, a lieu la bataille de Cholet qui est une victoire des Républicains. Cette défaite des armées royalistes aboutit en décembre à leur écrasement, enfin pas complètement, car il semblerait qu'encore quelques-uns vivent dans un petit village appelé le Puy du fou. Je referme la parenthèse.

Je disais donc, bienvenue dans le Maine-et-Loire, qui est, avec ces 7 107 km², le 1^{er} département des Pays de la Loire par sa superficie.

Sa population est de 825 000 habitants avec comme chef-lieu Angers, suivi de 3 sous-préfectures, Cholet, Saumur et Segré qui, en ajoutant Trélazé constituent nos UL du 49.

Réputé pour sa douceur angevine, ce n'est pas moi qui le dis, mais Joachim Du Bellay, poète français, né vers 1522 à Liré dans le Maine-et-Loire. Certains seraient tentés de dire Joakim, mais chez nous, on dit Joachim.

Je disais donc, réputé pour sa douceur angevine, le territoire départemental est majoritairement occupé par l'agriculture ; la surface agricole utilisée représente 68 % du département.

En 2019, le Maine-et-Loire comptait 18 300 emplois dans le secteur agricole, soit le deuxième département français. Cela en fait la première spécificité économique du département, avec une agriculture diversifiée allant de l'élevage à la culture de la vigne. Les productions animales sont très présentes : l'élevage concerne une exploitation sur deux.

L'industrie agroalimentaire constitue une spécificité du département, en lien avec la forte présence du secteur agricole. En volume d'emplois, il s'agit du plus gros secteur industriel (12 000 salariés). Parmi les plus grands établissements, nous avons Charal, filiale du groupe Bigard, implantée à Cholet, La Toque Angevine à Segré-en-Anjou Bleu et Elivia à Angers et au Lion d'Angers. Même si leur présence en volume d'emplois est moindre, les établissements dans la fabrication de boissons sont représentatifs de l'image du département, on peut citer Cointreau et Giffard.

Concernant la viticulture, le département héberge le vignoble le plus étendu du Val de Loire. Les vins d'appellation d'origine protégée (AOP) couvrent 92 % de la superficie dédiée à cette activité contre 85 % en moyenne dans la région. On y trouve d'excellents crus, comme l'Anjou village, le Saumur Champigny ou encore le St Nicolas de Bourgueil pour les vins rouges, le cabernet d'Anjou pour le vin rosé, le Savennière pour le vin blanc sec et le coteau du Layon, le quart de chaume, le coteau de l'Aubance pour le blanc moelleux sans oublier les crémants ou les Saumur comme le Bouvet, l'Ackerman et Gratien Meyer.

Le secteur de la production de textile, d'habillement et de cuir reste une activité et une tradition locale forte avec 4 300 emplois.

La fabrication de chaussures compte également des fleurons de l'industrie française avec les groupes Eram ou Humeau qui sont implantés depuis plus de cent ans dans le Choletais. La maroquinerie s'est, en particulier, spécialisée dans le marché du luxe. Parmi les plus connus, Longchamp à Ombrée d'Anjou et Louis Vuitton à Beaulieu-sur-Layon confectionnent des sacs et bagages de très haut de gamme.

L'industrie de l'habillement est, quant à elle, plus diversifiée : elle fabrique aussi bien des vêtements de travail que de luxe comme Yves Saint-Laurent.

Cependant, comme un peu partout en France, la fabrication de textiles, industries de l'habillement, industrie du cuir et de la chaussure compte de moins en moins de salariés du fait de la concurrence internationale ou de délocalisation vers des pays où la main-d'œuvre est moins chère. La fabrication de produits informatiques, électroniques et optiques est la deuxième spécificité industrielle du Maine-et-Loire. De grands groupes sont implantés dans le département : Valeo Vision à Écouflant et Thales à Cholet emploient chacun plus de 1 000 salariés. Un secteur qui était leader en France il y a 20 ans avec Thomson et Bull.

De même, la fabrication de produits en caoutchouc et en plastique est présente avec des grands groupes tels que Michelin et Nicoll à Cholet, Paulstra à Segré-en-Anjou Bleu.

Malheureusement, le groupe Michelin, qui a construit de vastes usines en Pologne, Espagne, Brésil, Chine et Thaïlande, répondant à la demande internationale tout en réduisant les coûts de production, annonce la fermeture des usines à Cholet et Vannes sous prétexte qu'elles ne seraient pas viables. Alors que le groupe fait des bénéfices (plus de 3 milliards d'€ en 2023) et a bénéficié d'aides publiques, il fait le choix aujourd'hui de sacrifier 1300 emplois pour garantir les dividendes

de ses actionnaires.

"La CGT dénonce fermement les pratiques de la Direction, qui se contente de détruire des emplois plutôt que d'envisager des solutions de reconversion ou d'investissement pour pérenniser l'activité à Cholet. Cette fermeture est un coup dévastateur pour le tissu économique local."

Nous défendons l'idée que ces sites peuvent avoir un avenir industriel au sein du groupe Michelin à la condition que les centaines de millions d'euros d'aides publiques dont Michelin a bénéficié servent à investir dans nos usines plutôt que de financer les délocalisations et les dividendes des actionnaires.

Mais Michelin n'est pas un cas isolé, il répond à une logique capitaliste de destruction industrielle. Nos entreprises délocalisent là où la main d'œuvre est moins chère comme en Pologne ou en Italie pour Michelin. Il faut savoir que la première destination de délocalisation, c'est l'Europe.

Le Maine-et-Loire n'est pas épargné par les fermetures d'entreprises depuis 20 ans :

TRW équipementier automobile, ACT entreprise informatique, THOMSON Fleuron industriel d'Angers depuis son implantation en 1957, les ascenseurs THYSSENKRUPP, les Ardoisières de Trélazé, pour ne citer qu'elles, toutes fermées soi-disant par manque de rentabilité. Ces fermetures ont été le théâtre de grandes luttes syndicales repoussant les échéances sans malheureusement réussir à maintenir l'emploi, laissant sur le carreau des milliers de salariés qui pour certains n'ont jamais retrouvé de travail.

Et nous pouvons être inquiets par les baisses d'activité chez Valéo, Paulstra, Hitachi et malheureusement d'autres à venir. Nous sommes loin, très loin du

plein-emploi porté par Macron à coup de Milliards d'euros d'aides publiques aux entreprises sans contrepartie, et dont nous lui devons la dette actuelle et le foutoir gouvernemental.

Sur le département, la CGT est la deuxième organisation syndicale, loin, très loin derrière la CFDT. Pour autant, nous restons l'organisation moteur pour impulser et organiser les manifestations ou rassemblements. Nous avons été jusqu'à 18 000 personnes au plus fort des manifestations contre la réforme des retraites en 2022.

Si aux dernières élections législatives, nous avons réussi à faire barrage à l'extrême droite, notre département reste ancré malgré tout à droite avec un maire d'Angers, M. Béchu, ancien ministre de l'Environnement à qui l'on doit entre-autres, heu bah pas grand-chose !!!

Angers est une grande ville universitaire avec plus de 26 000 étudiants sur trois campus. Des étudiants qui ont bien du mal à se loger. Angers favorise davantage les investissements dans des logements privés plutôt que ceux du Crous. Des logements qui correspondent aux étudiants « aisés » qui fréquentent les nombreuses écoles supérieures privées comme l'école supérieure d'agriculture, ou celle de l'optique de l'ouest ou encore l'école supérieure de commerce des Pays de la Loire.

"Cela dit, il faut bien le reconnaître, tous ces étudiants dynamisent le centre-ville le soir dans

les bars et les terrasses."

Cette dynamique, nous la retrouvons également autour de la culture avec d'importantes manifestations comme, le festival Premiers plans, les Accroche-Cœurs, le festival d'Anjou, le Mondial du Lion au Lion-d'Angers, le Festival estival de Trélazé, les présentations publiques du Cadre noir à Saumur, les Z'éclectiques à Chemillé et j'en passe.

Les activités liées au tourisme sont également présentes sur le département avec Terra Botanica à Angers, le Zoo de Doué-la-Fontaine, l'abbaye royale de Fontevraud ou le château d'Angers et ses tapisseries de l'apocalypse.

Malheureusement, toutes ces activités risquent de disparaître suite à l'annonce de Mme Morançais qui a décidé, sans concertation, la suppression de 100 millions d'euros dans le budget de la Région pour 2025. Les économies décidées ciblent les secteurs de la culture, du sport et de la vie associative. 13 000 emplois seraient menacés dans le secteur culturel en région.

Enfin, lorsque vous viendrez découvrir notre magnifique département, vous pourrez déguster quelques spécialités culinaires de la cuisine angevine comme les fouées, la friture d'anguilles, les rillauds d'Anjou, le sandre de Loire, les pommes tapées, le quernon d'ardoise, le pâté aux prunes, le crémet d'Anjou, etc, etc.

"Bonne conférence et vive la CGT."



FAVORISONS L'ACTIVITÉ PHYSIQUE ET SPORTIVE EN MILIEU PROFESSIONNEL



89 % des salariés estiment qu'une entreprise qui propose des activités sportives à ses salariés est une entreprise qui veille à leur bien-être*. Les bienfaits de l'activité physique et sportive (APS) sont nombreux en matière de santé physique, mentale et sociale. Le Groupe VYV vous propose un accompagnement sur mesure, adapté à votre secteur d'activité et aux besoins des salariés, pour mettre en place des dispositifs de prévention et des activités sportives.

Des bénéfices personnels et professionnels

31 % des salariés ne pratiquent aucune activité physique*. Pourtant, une pratique régulière comporte de nombreux bénéfices aussi bien personnels que professionnels. Elle réduit le risque de tomber malade ainsi que les douleurs et troubles musculosquelettiques, elle permet une meilleure gestion du stress et diminue la sédentarité. La pratique d'une activité sportive en milieu professionnel facilite la conciliation des temps de vie des salariés, favorise le bien-être au travail et permet de recréer du lien et une dynamique au sein de l'entreprise. Les chiffres le prouvent, **94 % des salariés qui pratiquent du sport dans le cadre de leur entreprise reconnaissent les bienfaits sur leur santé physique et 91 % sur leur santé mentale***.

Le rôle du comité social et économique

Les salariés manifestent un très fort intérêt pour la pratique d'activités sportives dans le cadre professionnel et aimeraient que leur entreprise se saisisse du sujet.

Ainsi, **58 % des salariés dont l'entreprise ne propose pas d'offre sportive souhaiteraient qu'elle le fasse***. Le CSE et les organisations syndicales peuvent être des relais pour favoriser la mise en œuvre des APS au sein de l'entreprise et garantir un suivi des actions et des initiatives.

Le rôle du CSE varie selon la taille de l'entreprise :

- **Lorsqu'il existe un CSE dans les entreprises de moins de 50 salariés**, les représentants des salariés doivent être associés à la mise en place des APS.
- **Dans les entreprises d'au moins 50 salariés disposant d'un CSE**, ce dernier est seul compétent pour organiser les APS.

Des solutions pour encourager la pratique sportive en entreprise

Le Groupe VYV et ses entités vous accompagnent pour mettre en œuvre un programme accessible à tous les niveaux de condition physique, adapté aux besoins des salariés.

Nous proposons diverses activités telles que des webinaires de sensibilisation, des programmes d'e-santé, des ateliers, des compétitions amicales, des challenges sportifs connectés, mais également des interventions de santé, des conseils en nutrition, et bien plus encore.

Grâce à son partenariat exclusif avec la Fédération Française du Sport d'Entreprise (FFSE), le Groupe VYV vous aide également à mettre en place des programmes sportifs sur mesure. En présentiel et/ou distanciel, bénéficiez de séances avec des coachs certifiés, d'un accompagnement à la création d'une salle de sport dans l'entreprise, ou encore de la mise en place d'événements sportifs. Les salariés bénéficieront d'une offre à portée de main, et auront une véritable opportunité de prendre soin de leur santé et d'agir pour un meilleur équilibre professionnel/personnel.

** Baromètre 2024 du sport en entreprise, Harmonie Mutuelle et Amaury Sport Organisation (ASO) réalisé avec l'Institut CSA, juin 2024.*

 Pour plus d'informations, contactez-nous : relation.partenaire@groupe-vyv.fr



SANTÉ ASSURANCES & RETRAITE - SOINS & ACCOMPAGNEMENT - LOGEMENT

GRUPE
vyv

Pour une santé
accessible à tous

Les Points Abordés dans le débat à l'issue du rapport introductif :

- **Élections TPE** : participation encore assez faible et pour un succès de la CGT, nécessité de poursuivre la mobilisation jusqu'au 9 décembre. Importance de la représentativité des TPE pour la CGT à tous les niveaux.
- **Image de la CGT** : Amélioration de l'image du syndicalisme grâce aux mobilisations contre la réforme des retraites et aussi l'action contre l'extrême droite. Rôle positif de la nouvelle secrétaire générale.
- **Formation syndicale** : Importance cruciale de la formation des militants, notamment les nouveaux adhérents et les élus. Lien entre formation, engagement et intérêt pour l'interprofessionnel.
- **Convergence des Luttes** : Nécessité de lier les questions des services publics, de l'industrie et de l'environnement. Appel à la mobilisation pour le 12, incluant le commerce, face aux difficultés économiques et aux licenciements.
- **Fret** : Difficultés du fret ferroviaire face à la concurrence routière. Actions en cours et appel à la convergence des luttes avec d'autres secteurs. Démantèlement du fret et soutien à la manifestation du 12 organisée par Michelin et menace pesant sur le Service Public SNCF : concurrence ferroviaire et dumping social avec la reprise de lignes par des entreprises privées. Rôle sur les usagers et les salariés des entreprises ferroviaires.
- **La Protection de l'Enfance** : Conditions de travail difficiles des travailleurs sociaux, souffrance des enfants et des familles, impact de la loi plein emploi. Appel à la responsabilité des institutions. Succès de la lutte pour l'obtention de l'indemnité SEGUR de 183 euros pour tout le personnel du secteur médico-social.
- **Les annonces de coupes Budgétaires Région** : l'impact des coupes budgétaires annoncées par la présidente de région sur le monde associatif, la culture, le sport et les missions locales sont très préoccupantes. Nécessité de se mobiliser et de fédérer les actions.
- **Rôle des Retraités** : Diffi-



culté, comme pour les actifs, du "renouvellement de la politique des cadres" dans les structures de retraité-es, et mise en lumière de l'importance de leur rôle dans l'activité syndicale (ex : élections TPE). Mais aussi une interrogation sur leur implication de plus en plus importante dans le monde associatif plutôt qu'à la CGT.

Nos Forces

- **Participation aux élections TPE** : La CGT est plébiscitée par les salariés des TPE à chaque élection, ce qui renforce sa représentativité.
- **Image positive** : La CGT bénéficie d'une image plus positive grâce à son rôle dans les mobilisations sociales (retraites, lutte contre l'extrême droite) et à sa nouvelle secrétaire générale.
- **Réseau de militants actifs** : Malgré les difficultés, la CGT dispose d'un réseau de militants impliqués dans divers secteurs (cheminots, protection de l'enfance, retraités, etc.).
- **Importance accordée à la formation syndicale** : La CGT reconnaît l'importance de former ses militants pour les préparer aux combats syndicaux.
- **Ancrage local** : La CGT est présente sur le terrain et s'implique dans les problématiques locales (ex : coupes budgétaires en région).
- **Travail de mémoire** : La CGT s'appuie sur son histoire et sur le devoir de transmission de cette mémoire pour lutter contre l'extrême droite.

Nos Faiblesses

- **Manque de moyens et de droits syndicaux** : La mise en place des CSE a entraîné une perte de droits et de moyens pour la CGT.
- **Difficultés de structuration et de fonctionnement** : La CGT est une "grosse machine" de 130 ans qui peine à s'adapter aux évolutions.
- **Difficultés à mobiliser** : Malgré les succès lors des manifestations contre la réforme des retraites, la mobilisation ne s'ancre pas dans les entreprises.
- **Difficultés à syndiquer les jeunes et les femmes** : La CGT doit rajeunir et féminiser ses rangs.
- **Manque de coordination entre les fédéra-**

tions et les territoires : Les actions syndicales manquent parfois de coordination et de perspective.

- Démotivation de certains militants : Certains retraités peinent à trouver des remplaçants pour assumer des responsabilités.
- Difficultés à communiquer et à se faire entendre : La CGT doit améliorer sa communication pour toucher un public plus large.

Nos Opportunités

- Convergence des luttes : L'union des différents secteurs (industries, services publics, environnement) peut renforcer la mobilisation sociale.
- Coupes budgétaires : Les annonces de coupes budgétaires peuvent susciter une mobilisation plus large et permettre à la CGT de fédérer les mécontentements.
- Nouvelle secrétaire générale : La nouvelle secrétaire générale, jeune et dynamique, peut contribuer à moderniser l'image de la CGT et attirer de nouveaux adhérents.
- Prise de conscience citoyenne : La montée de l'extrême droite et les attaques contre les acquis sociaux peuvent susciter une prise de conscience citoyenne et favoriser l'engagement syndical.

Les Menaces

- Montée de l'extrême droite : La banalisation de l'extrême droite dans les médias et la sphère politique représente une menace pour les valeurs défendues par la CGT.
- Démantèlement du fret et du service public : La concurrence et le dumping social menacent l'emploi et les services publics.
- Coupes budgétaires : Les coupes budgétaires fragilisent les secteurs sociaux et culturels et mettent en péril l'emploi.
- Réformes gouvernementales : Les réformes gouvernementales (ex : loi plein emploi, loi immigration) peuvent aggraver les inégalités et fragiliser les plus précaires.
- Révisionnisme historique : La réécriture de l'histoire et la minimisation du rôle de la CGT

dans les conquêtes sociales représentent une menace pour la mémoire collective.

- La CGT est à la croisée des chemins. Forte d'une image positive et malgré une participation faible aux élections TPE, elle doit néanmoins faire face à des défis importants : manque de moyens, difficulté à mobiliser durablement, nécessité de rajeunir et féminiser ses rangs. La convergence des luttes et la mobilisation contre les coupes budgétaires représentent des opportunités pour la CGT, mais la montée de l'extrême droite et les réformes gouvernementales constituent des menaces sérieuses.

Citations et exemples

- "C'est la CGT qui était à la manœuvre dans toutes les mobilisations." (Image positive)
- "On a perdu quelques batailles. Mais on a gagné des syndiqués parce qu'on a gagné d'autres batailles. Et la plus importante, à mon sens, c'est la bataille de l'opinion." (Importance de l'opinion publique)
- "On n'a pas assez de droit syndical mais on a des militants. Comment on a des militants ? On a des militants quand on les forme." (Importance de la formation syndicale)
- "Le 12 décembre, les cheminots du Maine-et-Loire se joindront à la manifestation prévue par ArcelorMittal pour une convergence des luttes." (Convergence des luttes)
- "Les travailleurs sociaux ne font pas grève, ils ne manifestent pas et ils se syndiquent peu." (Difficulté à mobiliser certains secteurs)
- "L'âge moyen de la CGT, c'est 51 ans. Vous voyez le boulot qu'on a à faire." (Nécessité de rajeunir les rangs)
- "Il faut vous rappeler, j'espère ne pas dire de bêtises, mais que nous sommes quand même la première opposition au MEDEF." (Opposition au MEDEF)
- "On a perdu des adhérents quand on a fait notre purge, mais on en a récupéré plus parce qu'on s'est positionné." (Importance du positionnement politique)



Thèmes principaux

- Crise du système de santé
- Santé des femmes
- Psychiatrie en souffrance
- Déserts médicaux et accès aux soins

Forces

- Mobilisation et actions de la CGT pour défendre l'accès aux soins et alerter sur la crise du système de santé (cahier d'acteurs, pétitions, rencontres avec les politiques, signalements au procureur).
- Existence d'outils syndicaux potentiellement efficaces comme le DUE-ERP généré.

Faiblesses

- Difficultés d'accès aux soins (médecins traitants, spécialistes, hôpitaux) et déserts médicaux, particulièrement en Mayenne, Sarthe.
- Manque de moyens et de personnel dans le secteur de la santé (soignants, médecins, psychiatres, pédopsychiatres).
- Conditions de travail difficiles pour les soignants, souffrance au travail et départs.
- Fermetures de lits d'hôpitaux et de services, notamment en psychiatrie et pédopsychiatrie.
- Inégalités d'accès aux soins et disparité départementale sur la région.
- Manque de prise en compte des spécificités des femmes dans le monde du travail et invisibilisation des problématiques liées à la santé des femmes.
- Sous-utilisation des outils syndicaux comme le DUERP (document unique d'évaluation des risques professionnels) généré.

Opportunités

- Poursuivre les actions et la mobilisation pour la défense de l'accès aux soins et un système de santé public de qualité.
- Travailler sur l'offre de soins en santé par département et ouvrir le débat public avec les populations et les professionnels de santé.
- S'appuyer sur le site : égalité-professionnelle.cgt.fr pour informer et sensibiliser sur la santé des femmes.
- Exploiter les outils syndicaux comme le DUERP généré pour améliorer les conditions de travail des femmes.
- Potentiel projet de loi interdisant l'implanta-

tion de médecins dans les zones surdotées.

Menaces

- Politique de santé axée sur la logique financière et les restrictions budgétaires.
- Dégradation continue du système de santé et aggravation des déserts médicaux.
- Dérèglement climatique et impact sur la santé.
- Vieillesse de la population et augmentation des besoins en soins.
- Opposition du syndicat des médecins à certaines mesures (fin du numerus clausus, obligation d'implantation).
- Lobbying pharmaceutique et pénurie de médicaments.
- Invisibilisation des problématiques liées à la santé des femmes.

1. Plan de travail du comité régional pour les trois années à venir

Afin d'établir le plan de travail du comité régional pour les trois prochaines années, nous allons reprendre quelques données et discussions de la conférence régionale.

La poursuite du travail sur le cahier d'acteurs concernant l'accès aux soins est décidée. Ce travail, déjà entamé dans certains départements, doit se poursuivre sur l'ensemble de la région, avec des actions menées au sein des syndicats et auprès de la population. Les responsables de la mise en œuvre sont les membres du comité régional.

L'établissement d'un état des lieux par département et le travail sur l'offre de soins en santé sont décidés. L'objectif est d'ouvrir le débat public et de rencontrer les populations et les professionnels de santé pour faire connaître les propositions de la CGT. Les responsables de la mise en œuvre sont les membres du comité régional, avec une implication par département.

Accès aux soins et problématiques de santé en Pays de la Loire :

"En Mayenne, la pénurie médicale est sévère. [...] En pédopsychiatrie, il reste 4 lits pour le département." Jean-Yves et Marie-Laure.

d'hospitalisation en France qui est bien en deçà de ce qu'on nos voisins allemands." ?

Les délégué.es partagent des témoignages et des analyses sur la situation dans différents départements, mettant en lumière les pénuries de médecins, les fermetures de services, et les conditions de travail difficiles du personnel soignant. "Partons du constat que l'accès aux soins, qu'il s'agit de la médecine générale, des spécialistes, de différents praticiens du secteur hospitalier, tant public que privé, n'est pas totalement assuré pour les citoyens de notre région comme dans d'autres territoires de France," explique un délégué.

"L'hôpital est en train de s'organiser sur des modalités industrielles. Et donc, on raye de notre champ d'action professionnel tout ce qui est relationnel, accompagnement, écoute" Marie Laure.

La situation est particulièrement critique en psychiatrie, avec des fermetures de lits, des pénuries de personnel, et des conditions de travail dégradées. "Dans toute la région, la psychiatrie est en état de délabrement. Des centaines de lits d'hospitalisation ont été fermés ces dernières années et continuent de fermer," témoigne un délégué. La situation est aggravée par le manque de pédopsychiatres, conduisant à des situations de mise en danger pour les enfants.

Témoignage : "Le constat de la moyenne de lits

La santé des femmes est un sujet encore trop invisibilisé alors même que les risques professionnels qui les entourent sont bien réels (troubles musculo-squelettiques, cancers, usure psychique...). Afin de pallier ce manque, il faudrait prendre en compte les spécificités anthropométriques et les conditions de travail des femmes pour lutter contre l'invisibilisation des problématiques liées à la santé des femmes. De même, il faudrait étendre l'utilisation des outils syndicaux comme le DUERP genré et fournir des données sexuées et croisées sur la sinistralité au travail.

Témoignage : "Les femmes représentent 60% des personnes atteintes de troubles musculo-squelettiques. Les postes de travail et les équipements sont basés sur les références anthropométriques d'un homme moyen." Fabienne Résultats résumés

- La crise du système de santé, notamment les déserts médicaux et la souffrance de la psychiatrie, représente un défi majeur. La santé des femmes est un sujet encore trop invisibilisé. La CGT mène des actions pour défendre l'accès aux soins, à nous de faire connaître nos propositions.

2. Suivi des Décisions

Numéro de la Décision	Description de la Décision	Actions à entreprendre	Personne(s) responsable(s)	Délais	Critères de succès
1	Poursuite du travail sur le cahier d'acteurs concernant l'accès aux soins	Organiser des réunions, mener des actions de sensibilisation auprès de la population et des syndicats, rédiger des rapports d'avancement.	Comité régional	Continu	Amélioration de l'accès aux soins dans les Pays de la Loire, diffusion du cahier d'acteurs auprès d'un large public.
2	Établissement d'un état des lieux par département et travail sur l'offre de soins en santé, incluant un débat public.	Réaliser un état des lieux par département, organiser des débats publics, recueillir les avis des populations et des professionnels de santé, élaborer des propositions concrètes.	Le comité régional, les unions départementales et les syndicats de la santé public privé et de l'action sociale.	3 ans	Amélioration de l'offre de soins dans chaque département, prise en compte des besoins de la population, élaboration d'un plan d'action concret.

Résultats résumés

- La crise du système de santé, notamment les déserts médicaux et la souffrance de la psychiatrie, représente un défi majeur. La santé des femmes est un sujet encore trop invisibilisée. La CGT mène des actions pour défendre l'accès aux soins, à nous de faire connaître nos propositions.

Objectif :

Anticiper sur les métamorphoses de la filière automobile en vue d'une fin de production de moteurs thermiques vers une production de moteurs électriques, pour répondre aux besoins des enjeux environnementaux.

Cette table ronde a été animée par Stéphane Godard avec 3 intervenants de la métallurgie : Carole Rouat et Gérard Brion de l'USTM 53, Fabien Gâche ex Délégué Syndical Central chez Renault au Mans.

Après les présentations des intervenants et de la thématique de cette table ronde, un film sur les impacts sociaux et écologiques du mode de production capitaliste a été projeté. C'est un film réalisé par le collectif éco-syndicalisme de l'UD 44 qui permet d'aborder les termes du dérèglement climatique en lien avec la production industrielle et la réappropriation de l'outil industriel par le salariat ; ce dernier item conduit à la réflexion de porter les projets industriels en lien avec nos propositions CGT.

Pour mieux faire connaître les enjeux précités dans le secteur de la filière automobile, nous avons engagé un débat avec des questions/réponses entre l'animateur et les intervenants pour susciter ensuite des réflexions et échanges avec l'ensemble des congressistes.

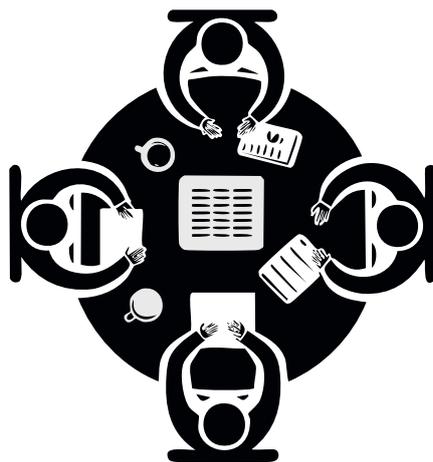
Nous pouvons affirmer que les échanges ont été richement animés avec des approches et questions très pertinentes

dans la salle.

Nous pouvons ainsi identifier les points abordés pour définir nos forces et nos faiblesses.

Points abordés :

- Crise du secteur automobile : impact sur emploi, industries, sous-traitance. Difficultés de se reconvertir pour les salariés, surtout issus des mono-filières
- Délocalisation et financiarisation sont bien des choix économiques et politiques avérés. La principale concurrence est organisée



au sein de l'Europe puis avec la Chine. La transition écologique n'est qu'un des arguments pour prétexter à la désindustrialisation

- Transition énergétique : la CGT est favorable à un mix énergétique (électrique et thermique). La question du pouvoir d'achat, des salaires est aussi mise en avant avec le coût des hybrides et leur utilisation (amortissement/ efficacité)
- Place des femmes et des jeunes : 23% des femmes et moins de 10% des jeunes

dans la métallurgie. Il y a beaucoup à faire dans un secteur automobile où la syndicalisation est de 2% seulement dans la région (5% pour l'ensemble de la métallurgie en Pays de la Loire). Un travail avec les collectifs et les territoires est primordial.

- Projet de loi GM&S : projet de loi porté par la CGT, issu d'une bataille concrète des salariés avec la CGT dans la Creuse. Cette loi viserait à responsabiliser les donneurs d'ordre sur le devenir de leurs sous-traitants.
- Transversalité : la voiture, quelle qu'elle soit, a encore sa place aujourd'hui et il nous faut partir des besoins des salariés et citoyens.
- Quelles alternatives communes et individuelles aux déplacements actuels ?
- Quels aménagements du territoire et quels mailages sont proposés ?
- Quels accès aux transports ? Faut-il la gratuité et qui la finance ?
- L'environnement : la question du mix énergétique et du transfert modal, avec notamment la question du dernier kilomètre pour les transports de marchandises par voie ferrée ou fluviale. Se pose aussi la question de l'utilisation de certains matériaux et de leur extraction, exploitation et acheminement, du recyclage des matières premières, de l'émission de CO² des modes de transport et de leur matière composante (de l'extraction au recyclage).
- Nouvelles technologies :



bornes rechargeables et leurs implantations, lien avec compteur Linky et la régulation de la consommation électrique.

Nos forces :

- Une CGT organisée avec des structures en territoires et en fédérations, des collectifs (éco-syndicalisme, industrie, UIT, égalité pro femme homme).
- Une CGT force de propositions : se servir du vécu avec les salariés et militants CGT pour écrire les revendications, rédiger un projet de loi et le porter (GM&S).
- Défendre l'idée du mix énergétique.
- Développer le concept de véhicule populaire (poursuivre sur le concept de la « Neutral » débuté en 1986).
- Interpeller les pouvoirs publics sur l'aménagement du territoire.

Nos faiblesses :

- Taux de syndicalisation à la CGT trop faible
- Pas ou peu de cahiers revendicatifs à jour permettant d'élaborer un projet industriel avant la casse industrielle. Nous sommes trop souvent devant le fait accompli, quand il est trop tard et qu'il faut alors négocier la prime à la valise. Ce n'est pas notre syndicalisme à la CGT.

- Améliorer notre communication : à la fois trop de communication et à la fois pas assez connue et diffuse. Le mailing a augmenté la vitesse de l'information sans la rendre efficace.
- Lutttes convergentes ne sont pas au niveau : trop de lutttes sectorielles avec un manque de lien entre elles. Bataille industries / services publics manque de valorisation et de dynamisme.

Nos opportunités :

- La CGT doit être capable de réagir et s'organiser pour faire converger les lutttes : faire connaître nos outils, former nos syndiqués et militants
- Collectifs en place ou à mettre en place pour s'organiser et faire le lien entre le champ territorial et le champ professionnel
- Créer ou animer le lien syndicat-citoyen- usager-salarié- politique

Les menaces :

- C'est le capitalisme qui détient aujourd'hui le pouvoir politique, fiscal et budgétaire

Citations :

« Inquiétude sur le maintien des postes pour les salariés

qui assurent l'entretien du parc thermique et bien sûr concernant la formation des salariés sur l'entretien et la réparation des véhicules électriques » Cécile

« Le transport sanitaire sera impacté, se posera la question de l'accès aux soins pour tous et cela augmentera les inégalités de traitement sur le territoire » Cécile

« J'aimerais que les transports en commun soient gratuits mais ce sont les municipalités qui subiront ce coût, et donc nos impôts. Il faut en être conscients » Valérie

« Mon utopie CGT : monter un centre de formation CGT des métiers de la métallurgie et en allant plus loin, peut-on envisager une usine CGT de production de la voiture populaire ? » Quentin

« C'est un profond changement au niveau de l'industriel. Dans la réalité, pour beaucoup de personnes, c'est une aberration. » Jean-Yves

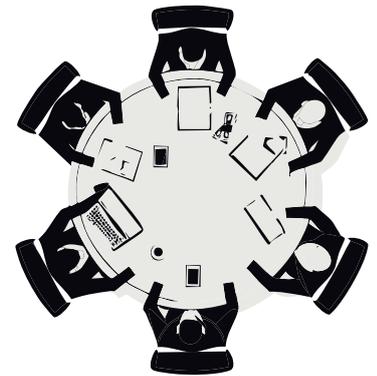
« Les problèmes d'emplois dans la métallurgie se répètent aussi dans d'autres branches comme la mienne, le textile » Sylvie

« Problème de recyclage : a-t-on pensé à l'obsolescence des véhicules ? » Morgane

Le secrétariat Régional

Il est chargé de la direction, l'administration et la gestion opérationnelle du comité régional. Il arrête les comptes.

Il est composé des pilotes des collectifs + politique financière + Secrétaire Régional-e.



Le bureau régional :

C'est l'organe de décision du comité régional pour organiser et mener l'activité syndicale sur les toutes les questions d'intérêt régional, contribuer à la bataille des idées, organiser l'action revendicative, participer au renforcement de la CGT. Il élabore et suite le budget du comité régional. Il approuve les comptes.

Il est composé : secrétaires généraux des unions départementales ; secrétaire régional-e ; pilotes des collectifs ; animateur groupe CGT au CESER ; responsable à la politique financière ; un-e référent-e désigné-e par les 5 USR de la région.

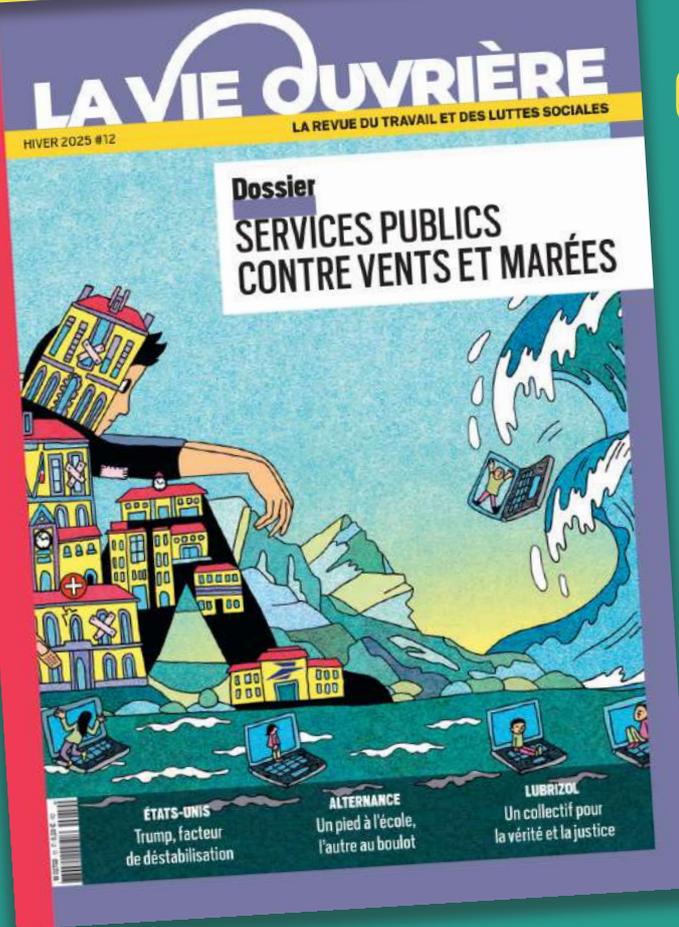
Il se réunit une fois par mois avec les SG des UD et le-la Secrétaire Régional-e et il est élargi aux professions une fois par trimestre.

Il élabore la feuille de route Comité Régional lors d'un séminaire de travail organisé à la fin de l'été pour l'année suivante. Cette feuille de route est partagée avec les directions des unions départementales et les professions. Elle permet le suivi de la mise en œuvre des décisions.

BUREAU RÉGIONAL		
Fabrice DAVID	SG	UD 44
Xavier DUPEYROUX	SG	UD 49
Franck ELIE	SG	UD 53
Fabrice GARNIER	SG	UD 72
Arnaud GUILLARD	SG	UD 85
Catherine PARIS	SG	Comité régional
Yvic KERGROAC'H	Animateur CESER	UD 44
BENCHLIKHA Nawel	Référente confédérale	
Stéphane GODARD	UIT	UD 44
ROUATCarole	protection sociale/santé	UD 53
Pascal BOUET	responsable politique financière	UD 49

CFC		
Nicolas BOUMIER	Cheminots	UD 44
Ludovic RICHARD	CAF	UD 44
Marielle ARTEAUD	Finances	UD 44

GAGNONS LA BATAILLE DES IDÉES !



**COMMANDEZ
CE NUMÉRO
DÈS MAINTENANT,
OUTILLEZ
VOS MILITANTS**



LA VIE OUVRIÈRE #12 - HIVER 2025

Adresse d'expédition (Écrire en lettres capitales, merci)

* Champs obligatoires

Je commande la Vie Ouvrière #12

Syndicat/Société (Si nécessaire à l'expédition) _____

Madame Monsieur

Nom* _____

Prénom* _____

N°* _____ Rue* _____

Code postal* _____ Ville* _____ Tél. _____

Fédération ou branche professionnelle _____

UD _____ Courriel* _____

Réf.	Désignation	Prix unitaire	Qté	Montant total
00122025	LA VIE OUVRIERE #12	9,50 €		

BON DE COMMANDE

À retourner accompagné de votre règlement à : La Vie Ouvrière
Case 600, 263 rue de Paris - 93516 Montreuil cedex
commercial@nvo.fr - 01 49 88 68 50

N° chèque (à l'ordre de La Vie Ouvrière)

Banque

Nous collectons ces données afin de gérer votre commande. Nous utilisons également votre adresse électronique pour vous adresser des publicités concernant des produits analogues à ceux que vous commandez. Si vous ne souhaitez pas recevoir de telles sollicitations, cochez la case ci-dessous : Je m'oppose à ce que la Nouvelle SA La Vie Ouvrière me propose par courriel des produits analogues à ceux que j'ai déjà commandés.

code origine : ÉVÈNEMENT

ABONNEZ-VOUS !

- 4 numéros papier / an
- Versions numériques
- nvo.fr en illimité
- Newsletter

À PARTIR DE 5€ PAR MOIS
1 AN D'ABONNEMENT



Abonnez-vous en ligne
sur nvoboutique.fr

Soutenez
une presse syndicale
indépendante
et engagée.



Retrouvez toutes nos formules sur nvo.fr

/NVO-LaNouvelleVieOuvrière

La_NVO

@La_NVO

Enseignement de Christophe FONTANIE

Cher.es camarades,

J'ai la lourde charge de tirer les enseignements de ces 2 journées que nous avons passées ensemble à l'occasion de notre conférence régionale ici à la Pommeraye.

"Ces 2 journées ont été l'occasion de regarder dans le rétroviseur sur les 3 dernières années et de nous projeter sur les 3 à venir."

Comme l'a développé Catherine dans son introduction, l'instabilité règne dans toutes les régions du monde, situation gravissime avec des guerres qui se multiplient avec ses atrocités et son lot de souffrances.

La CGT avec ses militant.es porte la voix de la paix à chaque instant et en tout lieu pour faire taire les armes. Le capitalisme porte en lui la guerre comme la nuée porte l'orage disait Jaurès.

Les horreurs et les ravages de la guerre brisent des vies et empêchent d'envisager un avenir heureux. C'est avec détermination que nous ne devons pas nous résoudre à penser qu'on ne peut rien faire. Nous devons actionner tous les leviers à notre disposition pour agir en faveur de la paix, en soutenant les peuples avec les syndicats frères et agir par la solidarité avec notre outil l'Avenir social et en portant le message auprès des politiques pour la fin des conflits par les voies diplomatiques.

Les droits des femmes sont attaqués de plus en plus, y compris dans des pays tels que les États-Unis ou encore en Argentine avec le président raciste Milei. Le combat pour les droits des femmes ce n'est pas seulement le 8 mars ou le 25 novembre, le combat pour les droits des femmes, c'est toute l'année et en tous lieux et notamment sur les lieux de travail. La discrimination sur le genre est toujours une réalité. Cela a été dit par Carole, les femmes doivent pouvoir occuper tous les postes, et si besoin

il faut aménager les postes de travail. L'évolution professionnelle est toujours défavorable aux femmes. Il y a toujours plus d'hommes cadres que de femmes. Corriger cette anomalie, c'est gagner l'égalité entre les femmes et les hommes. La CGT est aux avant-postes pour gagner l'égalité, en commençant par mener une politique des cadres qui laisse une large place aux femmes dans les responsabilités syndicales. Pour la première fois, une femme est devenue Secrétaire générale de la CGT. Avec l'élection de Sophie à la tête de la confédération, le visage de la CGT a changé car au-delà du slogan, la CGT applique ce qu'elle préconise. Bien sûr, c'est mieux en le disant, Sophie n'a pas été élue parce qu'elle est femme mais parce qu'elle a su donner des perspectives à notre organisation et elle a la confiance de nos organisations.



Karl Marx disait que **le capitalisme détruit l'homme et la nature**. C'est dans son ADN, pour la CGT, urgence sociale et urgence environnementale vont de pair. Le dérèglement climatique fait monter le niveau de la mer et provoque le déplacement de millions de personnes à travers le monde.

La COP 29 qui s'est tenu à Bakou en Azerbaïd-



jan, pays producteur de pétrole, a douché beaucoup d'espoirs de limiter le réchauffement climatique. La prise de conscience sur les dégâts et les conditions de vie pour les futures générations sur la planète doit être partagée par le plus grand nombre et nous oblige à agir.

Travailler là où on habite ou produire uniquement pour répondre à nos besoins sont des réponses concrètes pour limiter les dégâts de la surconsommation et donner du sens à notre travail.

Dans un contexte politique inédit depuis 1962 avec un gouvernement censuré et dorénavant chargé de gérer les seules affaires courantes, et où plus de 200000 emplois sont menacés par des plans de licenciements, nous devons agir pour les empêcher et donner des perspectives. En mai dernier, la confédération avait organisé les EGIE (états généraux de l'industrie et de l'environnement).

Pour la plupart, les plans de licenciements sont enclenchés par les directions pour faire encore plus de profits et non pas pour raison de défaillances d'entreprises comme cela est dit à longueur d'antenne à la TV et à la radio.

Le 12 décembre a été choisi par notre confédération pour agir par l'action de grèves dans les usines. Le mot d'ordre est fort : il est en effet proposé que lorsque les salariés le décident, nous occupions nos usines. Les champs fédéraux de l'industrie appellent à cette journée d'action nationale, journée dans laquelle les cheminots s'inscriront. C'est parce que l'industrie a besoin de services publics et inversement, après un 5 décembre réussi, toutes les fédérations de la fonction publique appellent les agent.es à se mettre en grève pour gagner des services publics de qualité et des conditions de travail dignes. La convergence d'intérêts et de luttes, c'est bien à nous de la créer. Le 12 décembre, tous ensemble, agissons fortement dans les Pays de la Loire pour gagner la réindustrialisation et des services publics de qualité.

Les raisons d'agir ne manquent pas. Les premières préoccupations des salariés sont l'emploi et les salaires. Le développement de l'emploi passe par la réduction du temps de travail à 32 heures sans diminution de salaire, moyen qui permettrait d'apporter plus de temps libre, temps qui doit permettre de bénéficier de l'accès aux vacances pour toutes et tous ainsi que l'accès aux activités sociales et culturelles comme le précisait Géraldine.

La réduction du temps passé au travail, c'est aussi reconquérir la retraite à 60 ans pour tous et toutes, et même avant pour les métiers pénibles.

L'aspiration de moins et de mieux travailler est forte. La semaine des 4 jours revient de plus en plus dans nos débats, mais nous devons aussi porter haut la revendication du droit à la déconnection à l'heure du télétravail généralisé. On le sait, le capital voit le travail comme un coût. En le qualifiant comme tel, le patronat tente de culpabiliser les salariés de même qu'il tente de se présenter comme un bienfaiteur. Nous ne cesserons de le dire, seul le travail produit des richesses, c'est aux salariés que doivent revenir les fruits du travail. La répartition des richesses créées par le travail est au cœur de la lutte que nous menons sur les lieux de travail. La bataille sur les salaires doit se mener en permanence et pas seulement à l'occasion des NAO. Partout où il y a des luttes, il y a des avancées. Gagnons la propagation des luttes dans toutes les entreprises et les services. Une réflexion a été menée au sujet de nos structures qui ne seraient pas en adéquation avec notre réalité et en lien avec nos forces syndicales. Il a été rappelé que la CGT a presque 130 ans et que la CGT n'a jamais écarté les débats y compris sur elle-même. Quoi qu'il en soit, nos structures nous protègent et donnent de la cohérence et de la force à notre activité. Comme l'a rappelé Stéphanie, n'oublions pas que ce qui compte, c'est d'être en lien étroit avec nos syndiqué.es.

"Nos débats nous ont aussi amenés à la conclusion que l'activité des retraités au sein de nos structures était indispensable. Nos structures nous conduisent donc à ne pas mener l'activité de manière cloisonnée."

Nawel a valorisé le travail des UD lors des élections TPE. Les PDL sont la première région de France en termes de participation même si le niveau est inquiétant. Les raisons sont connues, mais le travail que nous mènerons dans les CPRI et CPRIA sera déterminant pour les salariés des entreprises de moins de 11 salarié.e.s. Le résultat de ces élections participe aussi à déterminer le nombre de sièges aux prud'hommes, alors donnons-nous toutes et tous, les moyens de les remporter et de creuser l'écart avec la CFDT.

Lors de la première journée de notre conférence, nous avons abordé le thème de la santé dans notre région.

Jean-Yves nous a invité à réfléchir sur nos pratiques syndicales pour gagner le combat à une santé accessible à la population, ce sujet nous concerne toutes et tous. Il nous a rappelé que cela n'a jamais été facile de militer.

Le travail des soignant.es est reconnu par la population, mais les effectifs font défaut quasiment partout. L'accès aux soins s'est dégradé et parfois des vies sont mises en danger. L'urgence est donc totale !

Lits fermés, EHPAD fermés et mal dotés en personnel signent l'échec de la politique gouvernementale. La pédopsychiatrie en est un illustre exemple avec tous les lits fermés en Vendée. Il faut une politique résolument volontariste pour gagner la réouverture des lits, mais aussi former plus et mieux.

Les lits manquent, mais à Laval nous avons réussi à en gagner deux. Valorisons cette action qui peut faire des petits.

Le schéma géographique doit être revu pour être au plus près, élément indispensable pour l'égalité des chances d'être bien soigné et à temps !

La réflexion a été menée sur comment garder nos médecins. Réflexion toujours dans nos têtes.

Les urgences souffrent des déserts médicaux et ne peuvent plus répondre à leurs missions. L'engorgement est permanent. Ceci conduit à ce que des soignant.es préfèrent démissionner et travailler à l'usine. Ceci en dit long sur la désespérance des soignante.s. Il est urgent d'agir !

Pour lutter contre les déserts médicaux, Patrick nous propose de lancer un cri d'alarme au CESER.

La part du lucratif gagne du terrain dans le domaine de la santé. Le danger est grand de voir notre santé devenir inaccessible pour encore plus de personnes.

Beaucoup de propositions ont été développées dans le cahier d'acteurs n°2. Faisons-le vivre !!

"Les patients sont curieux de savoir ce que propose la CGT."

Nous proposons une journée d'étude régionale pour monter des projets et donner un meilleur

avenir à la santé et à l'accès aux soins.

La protection des mineurs a aussi été évoquée. Les enfants placés ont une espérance de vie diminuée par rapport aux autres enfants. Les conditions d'accueil sont déterminantes pour changer les choses pour les enfants mais aussi pour les familles. Pascal nous rappelait qu'il aura fallu des années pour arracher la prime Ségur de 183 euros. Moralité, soyons tenaces et ne lâchons jamais rien !!

La syndicalisation, et notamment celle des jeunes, nous a semblé indispensable. Nous approchons des 600 000 adhérent.es. Les PDL sont moteurs dans la dynamique de renforcement. Continuons et emparons-nous de tous les lieux de travail !

Lors de la seconde journée, nous avons organisé une table ronde pour aborder les métamorphoses de la filière automobile.

La fin du moteur thermique programmé en 2035 au profit du moteur électrique n'est pas sans conséquences.

En PDL, le secteur automobile représente 35 000 emplois. La fin du moteur thermique provoquerait la suppression de 200 000 emplois. L'écologie a le vent en poupe, mais n'oublions pas que, si le moteur pollue l'air, le moteur électrique pollue la terre avec l'extraction du cobalt.



"Les entreprises menacées dans notre région sont nombreuses, parmi elles, il y a Renault, NTN, Valéo, Moltex, Tenneco."

Tenneco est en plus grand danger car c'est une entreprise mono filière c'est-à-dire que c'est une entreprise sous-traitante qui ne fabrique qu'un seul produit.

Fabien nous rappelle qu'on est passé en 20 ans de 60% de production globale en France à seulement 18% en 2022.

Pour les constructeurs, il n'y a que le profit qui compte. Tous veulent une rentabilité à 2 chiffres, alors qu'auparavant, une marge de 3% était considérée comme exceptionnelle. Nous sommes donc pleinement dans la logique de financiarisation de l'économie.

Pour gonfler les marges, la logique des constructeurs est toujours la même : délocaliser dans des pays considérés comme à bas coûts. Le dumping social fait rage et les salariés sont mis en concurrence sur l'ensemble du globe conduisant la dégradation des conditions de travail et des salaires tirés vers le bas.

En Roumanie, 500 000 véhicules sont fabriqués par an et ce, alors que le parc automobile de ce pays a plus de 20 ans à 80%. Une hérésie !

La CGT n'oppose pas le moteur thermique et le moteur électrique, nous sommes pour un mixte intelligent. La voiture doit garantir la sécurité de ces occupants mais et, comme tout outil, doit répondre à l'utilisation qu'on en a.

Le véhicule électrique est une solution mais pas LA solution. D'abord, nous sommes loin de pouvoir accueillir un parc auto de 20 millions de voitures avec le peu de bornes de recharge. Les batteries sont quasiment toutes fabriquées en Chine.

Ce qu'on constate, c'est que, pour augmenter leurs marges, les constructeurs se sont tous lancés dans la fabrication de véhicules lourds et chers. Le prix des véhicules a augmenté de 50% en 20 ans.

La réglementation européenne limite les émissions de CO2 et fait payer les clients lorsque le taux est dépassé. N'est-ce pas une époque qui est dépassée ?

La CGT a proposé en 2010 la mise en fabrication en France d'un petit véhicule appelé NEU-

TRALE. Cette voiture assure toutes les garanties de sécurité, c'est une vraie voiture dotée d'une petite batterie qui répond à 80% des besoins de déplacements de la population. Cette voiture, fabriquée en France, serait à un prix abordable, aux alentours de 10 000 euros.

Les biocarburants et carburants de synthèse se développent (éthanol, bio kérosène, ...). Une dose de 10% de carburant alternatif pourrait être une solution pour freiner la pollution de l'air.

Il n'y a donc pas UNE solution, mais des solutions. On parle de mixte énergétique. Il faut d'abord raisonner mobilités et trouver des convergences avec les transports en commun, par exemple. Mais cela n'est pas possible partout. Un débat a eu lieu sur le thème de la gratuité ou plutôt par la prise en charge à 100% par l'employeur le coût des transports publics car, d'aucun.es pensent que cela permettrait une moindre utilisation de sa voiture. Nous le savons, rien n'est gratuit et, lorsque nous faisons nos courses, difficile de mettre le caddie dans le bus.

Les salariés du secteur de l'automobile sont inquiets et constatent une dégradation de leurs conditions sociales. Thierry nous a dit que l'entreprise NTN, qui fabrique des transmissions, appartenait autrefois à l'entreprise Renault. Depuis le rachat par un groupe japonais (en 2007), tous les conquits sociaux ont été remis en cause.

Pour gagner la relocalisation, il faut relocaliser la Recherche et Développement. Dans le futur, il y aura plusieurs technologies pour faire avancer nos voitures qui répondront à des besoins différents.

Le marché se tend, car peu de personnes ont les moyens d'acquérir une voiture à son prix de vente actuel, et veulent de plus en plus acheter des produits fabriqués en France. Pour vendre leurs voitures, les constructeurs devront, à un moment donné, réfléchir à une autre stratégie. Alors, soyons audacieux et confiant, nous sommes force de propositions. La réalité des problématiques posées aujourd'hui nous montre que nous avons raison et que nous continuons d'avoir raison. Ne lâchons rien et donnons-nous ensemble l'objectif de rendre accessible à l'ensemble de la population l'acquisition d'un véhicule neuf, propre et pas cher. Pour conclure, ces 2 journées de conférence ont été productives en idées et en propositions, riches de diversité et de qualité des interventions.

Les 3 prochaines années nous mèneront en 2027, année qui nous parle à toutes et tous.

Cela a été dit dans cette conférence, la CGT est le seul adversaire du capitalisme. Ce même capitalisme qui a soutenu le RN lors des dernières élections européennes et aux législatives. Les résultats glaçants doivent nous pousser à agir pour inverser la tendance et redonner espoir. De l'argent, il y en a, le problème, c'est sa mauvaise distribution. La lutte contre l'extrême droite, c'est aussi lutter pour nos services publics, pour nos emplois, pour nos salaires, pour nos conditions de travail, pour notre protection sociale.

La CGT combat l'extrême droite en démasquant sa démagogie par les preuves, en décryptant ses votes, en combattant le racisme et toutes les discriminations, mais aussi en luttant sur nos axes revendicatifs. Valorisons toujours ce que nous faisons avancer, car au-delà de l'avancée elle-même, nous faisons aussi reculer les partis d'extrême droite.

La CGT dans les PDL est à l'offensive. Après ces 2 journées, nous ne pouvons que gagner si nous mettons en œuvre nos décisions. Alors soyons de celles et ceux qui luttent, avec l'esprit de conquête pour un monde plus juste et plus humain, soyons de celles et ceux qui tracent les routes qui mèneront vers l'avenir que nous appelons de nos vœux pour toutes et tous.

Et rappelons-nous que « ceux qui vivent sont ceux qui luttent * ».

*: (Victor HUGO - vers écrits dans l'année 1848, si importante pour la démocratie en France).

Les outils de la CGT présents à la conférence, Tourisme et Loisirs ; INDECOSA, Partenaires : le Comité du souvenir des fusillés de Châteaubriant et Nantes et de la Résistance en Loire inférieure ; la Macif ; Mutualiste VVV.



Fiche de mise à disposition pour les Collectifs régionaux

La Conférence Régionale, des 5 et 6 décembre 2024, a validé le renforcement des collectifs par l'implication pérenne de militant(e)s.

Les thèmes de ces collectifs sont les suivants :

Politiques Industrielles et Services Publics : réflexion et analyse CGT du tissu industriel et ses filières en Pays de la Loire. Contrôle et évaluation des aides publiques. Relation donneurs d'ordre/sous-traitants. Pyramide des âges dans les entreprises...

Coordination des différents champs professionnels. Analyse des réformes territoriales.

Santé et Protection Sociale : coordination des acteurs CGT des secteurs sanitaires et sociaux. Construction projet revendicatif autour des réponses aux besoins liés. Cahier d'acteur sur la santé, au vieillissement de la population. Projet revendicatif sur l'offre de santé des PDL. Formation des mandatés protection sociale et santé au travail...

Travail/Emploi/Formation Professionnelle : coordination de l'ensemble des acteurs CGT de la formation initiale et continue ainsi que les mandaté(e)s siégeant dans les différentes instances régionales sur l'emploi et la formation professionnelle. Organisation journées d'étude sur les enjeux de la formation professionnelle...

Union Interfédérale des Transports : coordination des différentes activités du transport avec les militants des 5 Fédérations concernées et travailler à l'élaboration d'un projet revendicatif en matière de transports voyageurs et marchandises répondant aux besoins de la population et de l'économie des Pays de la Loire. Organisation Conférence Régionale UIT...

Ces collectifs sont indispensables à l'activité de la CGT en région sur les enjeux territoriaux et professionnels. Cela ne peut donc pas être l'affaire de quelques camarades.

Les différentes interventions des délégués présents à la Conférence Régionale ont beaucoup pointé la nécessité du « mieux travailler ensemble ».

Le Bureau Régional, suite à la conférence régionale, a décidé de faire appel à candidature auprès des militantes et militants pour participer aux travaux de ces collectifs.



Nom : Prénom :

Adresse :

Mail : Tel :

Entreprise/service public:

Entreprise/service public :

Disponibilités:

Je souhaite m'investir dans :

- ▶ Collectif Politiques Industrielles et services Publics
- ▶ Collectif Santé/Protection Sociale :
- ▶ Collectif Travail/Emploi/Formation :
- ▶ UIT Union Interfédérale des Transports :

Cocher la case correspondante





Remerciements :

Le comité régional remercie chaleureusement tous les camarades qui ont participé à l'élaboration et la tenue de la conférence régionale. Sans votre aide précieuse, celle-ci n'aurait pas pu se dérouler dans les meilleures conditions.

*L'inflation est amplifiée
par les profits.*

*L'urgence est d'augmenter
les salaires, les retraites
et les minima sociaux.*

URGENCE salaires



Pour en savoir plus
-> www.cgt.fr/salaires



La Macif vous protège dans votre activité syndicale avec **des contrats sur mesure.**

Être syndicaliste, aujourd'hui plus que jamais,
est un engagement de tous les instants.

La Macif est à vos côtés pour soutenir
et sécuriser votre action militante.

→ **Contactez-nous : partenariat@macif.fr**



La Macif,
c'est **vous.**

Crédit photo : Ryan Lees / Hoxton / GraphicObsession.

MACIF - MUTUELLE ASSURANCE DES COMMERÇANTS ET INDUSTRIELS DE FRANCE ET DES CADRES ET SALARIÉS DE L'INDUSTRIE ET DU COMMERCE.
Société d'assurance mutuelle à cotisations variables. Entreprise régie par le Code des assurances. Siège social : 1 rue Jacques Vandier 79000 Niort.